

**Victor Jara.** Chanteur, auteur et compositeur populaire chilien, Víctor Lidio Jara Martínez est né à San Ignacio – région de BioBio - en 1932 et mort à Santiago en 1973, torturé et assassiné par le régime de Pinochet. Écoutons le dans un traditionnel où il excelle :

« La Palmatoria » : <http://www.musicalitis-ressources.com/node/166>

Et sur YouTube dans :

« Zama del Che » : [http://www.youtube.com/watch?v=yEUAw\\_mORlg](http://www.youtube.com/watch?v=yEUAw_mORlg)

Membre du Parti communiste chilien, il fut l'un des principaux soutiens de l'Unité Populaire et du président Salvador Allende. Ses chansons critiquent la bourgeoisie chilienne (« Las Casitas del Barrio Alto », « Ni Chicha Ni Limona »), contestent la guerre du Viêt Nam (« El Derecho de Vivir en Paz »), rendent hommage aux grandes figures révolutionnaires latino-américaines (« Corrido De Pancho Villa », « Camilo Torres », « Zamba del Che »), mais aussi au peuple et à l'amour (« Vientos del pueblo », « Te recuerdo Amanda »). Arrêté par les militaires lors du coup d'État du 11 septembre 1973, il est emprisonné et torturé à l'Estadio Chile (qui se nomme aujourd'hui Estadio Víctor Jara) puis à l'Estadio Nacional avec de nombreuses autres victimes de la répression qui s'abat alors sur Santiago. Il y écrit le poème « Estadio de Chile » qui dénonce le fascisme et la dictature. Ce poème est resté inachevé car Víctor Jara est rapidement mis à l'écart des autres prisonniers. Il est assassiné le 15 septembre après avoir eu les doigts coupés par une hache. Après avoir été enterré semi-clandestinement le 18 septembre 1973, il est enterré le 5 décembre 2009 (après 3 jours d'hommage populaire) dans le Cimetière Général de Santiago lors d'une cérémonie à laquelle assistèrent sa veuve Joan Turner et leurs deux filles Manuela et Amanda, l'ancienne présidente du Chili Michelle Bachelet, et plus de 5000 personnes. Après un parcours à travers les différents quartiers de Santiago, les restes du chanteur furent apportés au Memorial de Detenidos Desaparecidos, pour une cérémonie intime où sa famille lui a rendu hommage, avant qu'il ne soit enterré au Cimetière Général. Certaines de ses chansons les plus connues, comme « Te recuerdo Amanda » ou « Plegaria a un labrador », ont été entonnées par le public présent.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia